

Niveau B2, Compréhension orale d'un texte lu.

La voix des sans voix Mumia Abu-Jamal, né le 23 avril 1954.

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 5mn16.

Vous aurez tout d'abord une minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.

Vous aurez ensuite trois minutes pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.

Vous aurez encore cinq minutes pour compléter vos réponses.

Lisez les questions.

1. De quoi Mumia Abu-Jamal est-il accusé ?

2. Quels sont les faits ?

Date de l'événement

Que vient-il de faire?

Qu'entend-t-il?

Qui reconnaît-il ?

Quand il traverse la rue pour porter secours à cette personne, qui le braque avec son arme ?

.....

...

Dans quel état est-il?

.....

Que font les policiers?

.....

Où le conduit-on ?

.....

Qui a été tué et de quelle organisation était-il membre ?

.....

3. Dans nos imaginaires, le Noir, qu'est-il souvent plus que les autres ?

.....

4. En France selon certains politiques, qui créent les problèmes ?

.....

5. Dans son livre *Sens dessus dessous. L'école du monde à l'envers*, que dit Eduardo Galeano, à propos des couleurs du crime ?

.....

.....

6. A) Et pourtant quels sont les responsables des 5 principaux crimes commis depuis ces 5 siècles ?

.....

B) Citez 3 de ces 5 crimes depuis ces 5 derniers siècles

1°

2°

3°
.....

7. De quoi Le juge Sabo est – il le recordman et à combien se monte son record ?

.....

8. Au procès d’assises de Mumia Abu-Jamal , de qui est composé son jury ?

.....

9. Les procès coûtent cher. Aussi, selon le prédicateur Robert Muhammad, vaut-il mieux être

- blanc et pauvre que noir et riche
- riche et blanc que noir et pauvre
- riche et coupable que pauvre et innocent

10. Le 3 juillet 1982, quel est le verdict du procès de Mumia Abu-Jamal ?

.....

Auteure de l’exercice : Marie-Françoise Né.

Transcription de La voix des sans-voix, Mumia Abu-Jamal

Voici les faits : la nuit du 9 décembre 1981, Mumia est à bord de son taxi. Afin de trouver un client, il passe à l'intersection de Locus Street et de la 13^{ème} Rue. C'est l'heure de la fermeture des bars.

Il vient de déposer un passager dans le quartier de West Philadelphia et remplit son bulletin de course quand il entend crier. Il jette un coup d'œil dans ses rétroviseurs et voit le gyrophare allumé d'une voiture de police. Rien de plus ordinaire dans ce quartier. Il continue donc à remplir le formulaire. Cette fois, il entend des coups de feu. Il regarde de nouveau dans son rétroviseur et voit des gens courir en tous sens. Soudain, il semble reconnaître son frère William « trébuchant et comme pris de vertige ». Il ouvre la portière et descend aussitôt.

Tandis qu'il traverse la rue pour porter secours, un policier en uniforme le braque avec son arme : une détonation, un éclair, et il se retrouve à genoux sur l'asphalte, grièvement blessé à l'estomac.

Il ferme les yeux, essaie de respirer et s'évanouit. Revenant à lui, il se découvre au milieu d'un cercle de policiers qui hurlent, l'insultent et le frappent. Par-delà les policiers qui l'entourent, il voit son frère : du sang coule sur son cou. Il voit aussi un policier allongé sur le dos.

On le brutalise encore, puis on le jette dans un panier à salade. Quelques heures passent. Un gradé ouvre la portière et le frappe au front en l'injuriant : « Sale Nègre ! », « Enculé de Nègre ! », etc.

Enfin, on le conduit à l'hôpital où, en guise de premiers soins, on le précipite à terre et on le roue de coups. Du sang plein les poumons, il ne peut parler...

Le policier tué s'appelle Daniel Faulkner, il était membre du syndicat policier l'Ordre fraternel de la police, organisation d'extrême droite proche du Ku Klux Klan. A son réveil, Mumia est accusé de son assassinat. A partir du moment où un Noir est au mauvais endroit au mauvais moment, de facto il est coupable. Dans nos imaginaires, le Noir est souvent plus suspect que les autres. Dans la police de Philadelphie, une rumeur circule : il faut réparer l'« injustice » selon laquelle aucun Black Panther n'a jamais été officiellement condamné et mis à mort.

En France, certains politiques disent que « ce sont les Noirs et les Arabes qui créent des problèmes ». Ils sont les premiers suspects. Dans le livre d'Eduardo Galeano, *Sens dessus dessous. L'école du monde à l'envers*, j'ai trouvé une superbe réponse au cliché du Noir agressif, du Noir délinquant : « En Amérique et en Europe, la police chasse des stéréotypes, des coupables du délit de faciès. Chaque suspect qui n'est pas blanc confirme la règle écrite, à l'encre invisible, dans les profondeurs de l'inconscience collective : le crime est noir, ou marron, ou au minimum jaune. Cette diabolisation ignore l'expérience historique du monde. Pour ne parler que de ces cinq derniers siècles, il faudrait reconnaître que les crimes de couleur blanche étaient beaucoup plus fréquents... »

Je suggère parfois à mes fils, lorsque des propos sur la prétendue violence des Noirs les ont choqués, de répondre à leur interlocuteur de réfléchir à l'Histoire. Qui a massacré des millions d'Amérindiens ? Qui a déraciné des millions d'Africains pour les mettre en esclavage ? Qui a colonisé ? Qui a envoyé à la mort soixante-quatre millions d'êtres humains pendant les deux guerres mondiales ? Qui a torturé et exterminé des millions de Juifs et de Tziganes ?... Etaient-ce des Noirs, les responsables de tous ces crimes ?

Lorsque l'on sait que c'est le juge Sabo, membre à vie de l'Ordre fraternel de la police, recordman des Etats-Unis des condamnations à mort de Noirs (99%), qui va s'occuper du cas Mumia Abu-Jamal, on est en droit de penser que la messe est dite !

L'enquête est bâclée (aucune expertise balistique, balles non identifiables, absence de relevé d'empreintes...), sans compter les subornations de témoins, et la « mort » d'une prostituée, témoin à charge peu fiable.

Quant au procès d'assises, en 1982, son jury est composé de Blancs fervents partisans de la peine de mort, et d'un Noir. Avant qu'ils rendent leur verdict, une greffière entend le juge Sabo s'exclamer dans son antichambre : « Je vais les aider à brûler le Nègre. »

Voilà de quoi renforcer une enquête conduite aux Etats-Unis montrant que 68% des condamnés à mort n'ont pas eu de procès équitable !

Il faut savoir également qu'un tel procès coûte une fortune. Un pauvre doit se contenter souvent du pire avocat commis d'office. Comme le dit le prédicateur musulman Robert Muhammad : « En Amérique, il vaut mieux être riche et coupable que pauvre et innocent. » (La défense de Mumia a coûté plus d'un million de dollars aux divers comités qui se sont créés depuis !)

Le 3 juillet 1982, Mumia Abu-Jamal est condamné à mort.

In Mes étoiles Noires, Lilian Thuram, Editions Philippe Rey, 2010.

Lecture : Nathalie Hirschsprung